

Points d'acupuncture

LEUNG Kwok-po
Centre de Documentation de l'A.F.A.

L'Acupuncture traditionnelle Chinoise est régie par les lois du Yin-yang, des cinq éléments, des viscères et des méridiens, de Ying-wei (iong et oé : énergie nourricière et défensive) et enfin de Qi-xue (énergie et sang). Sa pratique consiste en l'irritation de points spécifiques (points d'acupuncture) par des aiguilles et en la calorification par l'armoise (*Compositae Artemisia argyi* Levl. et Vant. ou *A. vulgaris*, L. *Indica Maxim*) ou autre, dans le but de rétablir l'équilibre énergétique du corps humain.

Une connaissance approfondie des points d'acupuncture s'impose aux praticiens de cette discipline ; elle est une des clefs de la réussite. Il s'agit donc de connaître la localisation et l'indication des points ainsi que la signification de leur noms. A chaque point d'acupuncture est donné un ou plusieurs noms correspondant à ses particularités ; nous commencerons tout d'abord à étudier la signification de ces noms.

A l'origine, le point d'acupuncture se nommait **QI XUE** (trou d'énergie), indiquant que l'énergie sortait par cette issue. Ensuite, pour son rôle physiologique, c'est-à-dire le transport de l'énergie, il fut appelé **SHU XUE** (trou « de mouvement »). Enfin, pour distinguer ce **SHU** 車俞 mouvement, du **SHU** ordinaire (transport 車俞)*, la partie sémantique véhicule (**Che** 車) fut remplacée par celle organique (**Rou** 月), c'est ainsi que le mot devint. Plus tard, on simplifia l'idéogramme que l'on trouve à l'heure actuelle sous la forme 俞. Si l'on rencontre cette idéogramme seule dans un autre domaine que celui médical, elle se prononce **Yu**.

* **SHU** : Quand l'idéogramme **SHU** est un nom commun dans la langue chinoise, plusieurs sens lui sont attribués, par exemple celui de transporter mais aussi celui de perdre.

Les documents connus à l'heure actuelle ne permettent pas de déterminer la date à laquelle les points d'acupuncture commencèrent à être utilisés. Les recherches des historiens permettent néanmoins de suivre les trois étapes que connu le développement des points d'acupuncture.

1) Endroit douloureux considéré comme point

Dans un premier temps, le nombre de points connus n'était probablement pas suffisant, aussi piquait-on ou chauffait-on l'endroit douloureux (10). Vu le mode de détermination des points, il va de soi que leur localisation ne devait pas être fixe.

2) Période d'expérience et de recherches

La pratique de l'acupuncture permet de déterminer quelques points se révélant efficaces. Aussi, pour mieux les distinguer, s'est-on plu à leur donner des noms dignes de leur qualité en se référant à leur qualité thérapeutique ou à leur position anatomique.

3) Classification

De nombreux noms furent attribués aux points déterminés au fil des expériences. Grâce à une connaissance accrue des points, fut élaborée une classification de ceux-ci dans différents groupes selon leurs particularités. C'est ainsi que les points se révélant capables de soigner les maladies graves ou difficiles sont appelés points **XI** (tsri) ; ceux efficace pour les maladies des viscères (organes et entrailles), point **YUAN** (iunn) ; pour les maladies chroniques et situées proche des viscères, **MU** (mo), ces points sont généralement localisés à la face ventrale ; pour les maladies d'une viscère et celles liées aux viscères, les points **SHU** (iu), tous situés dans le dos et appartenant au méridien de la vessie ; pour les maladies d'une viscère ou d'une « fonction physiologique dans la médecine traditionnelle chinoise », **HUI** (réunion). Selon leur particularités thérapeutiques et la circulation énergétique, ces points sont nommés **WU SHU XUE** (cinq points en mouvement : cinq points su antiques), ils se situent au-dessous du genou et au-dessous du coude ; on désigne les huit points communiquant aux vaisseaux curieux par **BA MAI JIAO HUI XUE** (points croisant les huit vaisseaux : points clefs). D'après les recherches entreprises sur le **QI GONG** (travail du souffle), on note qu'une centaine de points appartenant aux méridiens principaux ont des liens avec les autres méridiens, ce sont les points **JIA HUI XUE** (points de croisement). (2) (3) (8).

Chacun des 361 points d'acupuncture appartenant aux méridiens principaux portent un nom officiel et quelquefois plusieurs noms secondaires. (6) (20). Les noms secondaires ont pour but d'aider à la compréhension du point, mais il arrive que des noms secondaires n'aient pour seul origine qu'une faute « d'orthographe »*.

* En chinois il n'existe que environ 400 syllabes pour une soixantaine de mille idéogrammes, une même syllabe est utilisée pour 120 idéogrammes. Il en résulte que de nombreuses idéogrammes se prononcent de la même façon et seul le contexte permet de les distinguer.

Si la signification d'un point (en chinois bien entendu) a trait au bois, ce point pourra être employé pour soigner le foie ; si son sens se rapproche de celui de **SHEN** (esprit...), ce sera le cœur ; de même, le sens proche de jade, métal, phénomènes météo-astronomique, ce sera le poumon ; proche de l'eau, les reins. (14) (16).

La nomination des points se fait en général des trois façons différentes exposées ci-dessous :

1) Nomination par la physiologie énergétique

Les points de ces groupes sont déterminés par les noms d'éléments naturels tel : étang, fossé, mer, etc. Ces noms qualifient les circuits du sang et de l'énergie.

CHI (tchre, tch'eu)* : Etang 池

Tian Chi 1 MC : étang céleste

Yang Chi 4 TR : étang du yang

Feng Chi 20 VB : étang du vent

GOU (keou, keou) : Fossé 溝

Zhi Gou 6 TR : fossé distinct

Shui Gou 26 VG : fossé de l'eau

HAI (rae, hai) : Mer 海

Xue Hai 10 RT : mer du sang

Xiao Hai 8 IG : petite mer

QUAN (tsiuann, ts'iuên) : Source 泉

Ji Quan 1 C : source suprême

Tian Quan 2 MC : source céleste

XI (tsri, ki) : Torrent 溪

Yang Xi 5 GI : torrent du yang

Tai Xi 3 RN : torrent suprême

YUAN (iuann, iuen) : Abîme 淵

Tai Yuan 9 P : abîme suprême

ZE (tsre, tche) : Marais 澤

Shao Ze 1 IG : marais jeune

Qu Ze 3 MC : marais incliné

On trouve également **DU** (tou, tou) : canal ou cour d'eau par exemple **Si Du** 9 TR (4 sortes de cours d'eau) ; **QU** (tsiu, k'iu) : canal comme précédemment, **Jing Qu** 8 P (les canaux). Les points portant les noms cités ci-dessus agissent sur la fonction du sang et de l'énergie. Ils seront utilisés dans le cas de

* Pour faciliter la lecture, nous présentons entre parenthèses deux transcriptions phonétique, la première du « manuel d'acupuncture fondamentale », la deuxième du « dictionnaire classique de langue chinoise ».

blocage de l'énergie ou du sang dont l'origine est une attaque de l'énergie perverse ou une perturbation des viscères.

2) Nomination par position anatomique

Les éléments de ce groupe apparaissent sous 4 formes qui sont : les éléments naturels (colline, vallée...) ; les animaux (lapin, veau) ; l'anatomie (épaule, os...) ; les outils (cuvette, foret...).

a) Structure naturelle

GU (kou, kou) : Vallée 谷
Yang Gu 5 IG : vallée du yang
Yin Gu 10 RN : vallée du yin

LING (ling, ling) : Coteau 陵
Wai Ling 26 E : coteau externe
Da Ling 7 MC : grand coteau

QIU (tsiou, k'iou) : Colline 丘
Wai Qiu 36 VB : colline externe
Liang Qiu 34 E : colline « ponton »

SHAN (chann, chan) : Montagne 山
Cheng Shan 57 V : au pied de la montagne

XU (siu, k'iu) : Ruine 墟
Qui Xu 40 VB : rempart en ruine

ZHU (tchou, tchou) : Ilot 渚
Zhong Zhu 3 TR : ilot central

La proximité de saillies osseuses ou musculaires a inspiré le nom de ces points. Nous voyons par exemple 2 IG situé à côté de l'articulation métacarpo-phalangienne et 34 E à côté du tendon de quadriceps crural, etc.

B) Les animaux

DU (tou, tou) : Veau 犢
Du Bi 35 E : narine de veau

JIU (tsiou, kiou) : Tourterelle (9) (12) (18) 鳩
Jiu Wei 15 VC : queue de tourterelle

TU (trou, t'ou) : Lapin 兔
Fu Tu 32 E : lapin caché

YU (iu, iu) : Poisson 魚

Yu Ji 10 P : rebord du poisson (éminence thénar)

C'est par métamorphe que sont attribués les noms des points. Par exemple, les narines du veau désignent les deux côtés du bec de la rotule ; la queue de tourterelle, l'appendice xyphoïde, etc.

c) **Les outils**

PEN (prenn, p'ûnn) : Cuvette 盆

Que Pen 12 E : cuvette ébréchée (creux sus-claviculaire)

ZAN (tsroann, tsan) : Forêt (7) (9) (12) (22) 攢

Zan Zhu 2 V : foret pour bambou

Dans ce cas, les seuls éléments de comparaison sont les outils utilisés quotidiennement (bien entendu, il y a une vingtaine de scièces). Si un nom paraît trop étrange ou obscur, il est possible de se référer aux noms secondaires. 12 E a deux noms secondaires : **Tian Gai** (couvercle céleste) et **Ch Gai** (couvercle d'un pied). Ce que l'on peut remarquer, c'est que l'indication d'un point dont le nom se rapproche de celui du ciel, sera très certainement le poumon. 2 V a huit noms secondaires : **Guang Ming** (lumière brillante, même nom que 37 VB) ; **Mei Ben** (racine du sourcil) ; **Mei Tou** (tête du sourcil) ; **Ming Guang** (lumière brillante) ; **Shi Guang** (première lumière) ; **Xiao Zhu** (petit bambou) et **Ye Guang** (lumière nocturne). Ces noms secondaires permettent de déterminer très clairement que ce point est lié avec la lumière.

d) **L'anatomie**

ER (el, eul) : Oreille 耳

Er Men 21 TR : porte de l'oreille

GU (kou, kou) : Os 骨

Ju Gu 16 GI : os géant

JIAN (tsienn, kien) : Epaule 肩

Jian Yu 15 GI : os d'épaule

Jian Jing 21 VB : puit d'épaule

MU (mou, mou) : Oeil 目

Mu Chuang 16 VB : fenêtre de l'œil

NAO (nao, nao) : Cerveau 腦

Nao Hu 17 VG : porte du cerveau

QUAN (tsiuann, k'iuên) : Pomettes 顴

Quan Liao 18 IG : os zygomatique

RU (jou, jou) : Sein 乳
Ru Zhong 17 E : centre du sein
Ru Gen 18 E : racine du sein

WAN (oann, wan) : Poignet 腕
Wan Gu 4 IG : os du poignet

WAN (koann, kouan) : Estomac 腕
Zhong Wan 12 VC : milieu de l'estomac

ZHOU (tcheou, tcheou) : Coude 肘
Zhou Liao 12 GI : os du coude

Les noms de ces points permettent de deviner la localisation anatomique, mais aussi l'indication du point. Par exemple ; on peut prévoir assez facilement que 21 TR soignera les malades de l'oreille tandis que 15 GI, les affectations de l'épaule.

3) Nomination par indications thérapeutiques

La nomination de ces points apparaît sous 4 formes : la constitution architecturale (fenêtre, porte...), les phénomènes météo-astronomique (étoile, soleil...), la physiologie en médecine traditionnelle chinoise (sang, énergie...), la fonction physiologique (odorat, ouie...).

a) Constitution architecturale

CHUANG (tchroang, tch'ouang) : Fenêtre 窗
Tian Chuang 16 IG : fenêtre céleste

CANG (tsrang, tsang) : Grenier 倉
Di Cang 4 E : grenier terrestre

FU (fou, fou) : Demeure 府
Tian Fu 3 P : demeure céleste
Yang Fu 38 VB : demeure du yang

GONG (kong, koug) : Palais 宮
Lao Gong 8 MC : palais du labeur
Ting Gong 19 IG : palais de l'ouïe

GUAN (koann, kouan) : Barrière 關
Xia Guan 7 E : barrière inférieure
Wai Guan 5 TR : barrière externe

HU (rou, hou) : Porte d'accès 戶
Po Hu 42 V : porte de l'âme

JING (tsing, tsing) : Puit 井
Tian Jing 10 TR : puit céleste

LI (li, li) : Ruelle 里
San Li 10 GI : trois ruelles
Wu Li 13 GI : cinq ruelles

MEN (menn, menn) : Porte de sortie 門
Ming Men 4 VG : porte de la vie
Feng Men 12 V : porte du vent

QUE (koann, kiuê) : Tour 阙
Shen Que 8 VC : tour de l'esprit

SHI (che, cheu) : Chambre 室
Zhi Shi 52 V : chambre de la volonté

TANG (trang, tang) : Salle 堂
Shen Tang 44 V : salle de l'esprit
Yu Tang 18 VC : salle du jade

Les noms cités déterminent : le réservoir du sang ou de l'énergie tel **Cang** (grenier), **Shi** (chambre) ; l'accès ou la sortie tel **Hu** (porte d'accès) ou **Men** (porte de sortie) ; possibilité de franchir d'un côté ou de l'autre **Guan** (barrière). Il est possible de trouver d'autres noms : **SHI** (logis), **Qi Shi** 11 E (logis de l'énergie) ; **TING** (cour), **Nei Ting** 44 E (cour interne) ; **YOU** (petite fenêtre), **Tian You** 16 TR (petite fenêtre céleste) ; **YUAN** (ruine), **Qu Yuan** 13 IG (ruine sinueuse).

b) Phénomène météo-astronomique

XING (sing, sing) : Etoile 星
Shang Xing 23 VG : étoile supérieure

YUN (iunn, iun) : Nuage 雲
Yun Men 2 P : porte des nuages

Tai Bai 3 RT, **Tai Yi** 23 E et **Xuan Ji** 21 VC sont des noms d'astre. **Feng Long** 40 E désigne le tonnerre ; **Lei Que** 7 P, éclairs.

Les points cités sont conseillés pour les affections du réchauffeur supérieur.

c) Physiologie (médecine traditionnelle chinoise)

LING (ling, ling) : Spirituel 靈
Ling Tai 10 VG : terrasse spirituelle

- MAI** (mo, me) : Vaisseau 脉
Dai Mai 26 VB : vaisseau de la ceinture (Tae mo)
- PO** (po, p'e) : Ame 魄
Po Hu 42 V : porte de l'âme
- QI** (tsri, k'i) : Energie 气
Qi Hai 6 VC : mer de l'énergie
- SHEN** (chenn, chenn) : Esprit 神
Shen Dao 11 VG : voie de l'esprit
- XUE** (siue, hiue) : Sang 血
Xue Hai 10 RT : mer du sang
- YANG** (iang, iang) : Yang 陽
Yang Guan : barrière du yang
- YIN** (inn, in) : Yin 陰
Zhi Yin 67 V : yin suprême
- YI** (i, i) : Pensée, Idée 意
Yi Shi 49 V : logis de la pensée
- ZHI** (tche, tcheu) : Volonté 志
Zhi Shi 52 V : chambre de la volonté

Dans l'appellation donnée au point est incluse son indication. Les points portant le nom de **Yang** soignent les troubles du méridien yang ; ceux portant le nom Yin, les troubles des méridiens Yin. De même, ceux portant le nom de **Qi** soignent les perturbations de l'énergie, **Mai**, les vaisseaux, etc.

d) **Fonction Physiologique**

- GUANG** (koang, kouang) : Lumière 光
Cheng Guang 6 V : recevoir la lumière
- MING** (ming, ming) : Lumière 明
Jing Ming 1 V : lumière des yeux
- TING** (ting, t'ing) : Ouïe 聽
Ting Gong 19 IG : palais de l'ouïe
- XIANG** (siang, hiang) : Odorat 香
Ying Xiang 20 GI : réception des odeurs

XING (sing, sing) : Motricité 行
Xing Jian 2 F : « moment de se mouvoir »

YA (ia, ia) : Mutité 瘖
Ya Men 15 VG : « porte de mutité »

Les noms des points de ce groupe portent leur indication, par exemple : **Guang** (lumière) sera de toute évidence pour les problèmes de la vue ; **Ting** (ouïe), problèmes des oreilles et de l'ouïe ; **Xiang** (odorat), odorat et nez ; etc.

Les noms des points furent attribués à la suite de nombreuses expériences et recherches. Aussi, portent-ils en eux une signification spécifique. Cependant il ne faut pas suivre aveuglément ce « code » qui ne peut remplacer les indications du point. En pratique, il faut connaître la signification du nom du point, ses indications et savoir en faire une bonne synthèse.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) **F. S. COUVREUR S.J.**, *Dictionnaire classique de la langue chinoise*, Taipei, Kuangchi Press, 1966, 1080 pages avec index et illustrations.
- 2) **Faculté de médecine nouvelle de province de Jiangsu, ZHEN JIU XUE** (traité de l'acupuncture et cautérisation), Changhaï, Edition du peuple, 1973, 361 pages avec illustrations.
- 3) **Groupe de pédagogie et recherche de l'acupuncture et cautérisation de l'Institut de Médecine Traditionnelle Chinoise de Changhaï, ZHEN JIU XUE JIANG YI** (cours de l'acupuncture et cautérisation), Hongkong, Librairie Yilin, 1968, 555 pages avec illustrations.
- 4) **Groupe de pédagogie et recherche des œuvres classiques de l'Institut de Médecine Traditionnelle Chinoise de Nankin, NAN JING YI SHI** (traduction et commentaire de Nanjing), Changhaï, Edition de Science et Technique, 1965, 170 pages avec illustrations.
- 5) **HUA (Bo-ren), SHI SI JING FA HUI** (développement des quatorze méridiens, 1341), Taipei, Edition Ziyou, 1969.
- 6) **HUANG-PU (Mi), ZHEN JIU JIA YI JING** (introduction à l'acupuncture et cautérisation, 282), Changhaï, Presses Commerciales, 1955, 243 pages.
- 7) **Institut de Médecine Traditionnelle Chinoise de Changhaï, ZHEN JIU XUE** (traité de l'acupuncture et cautérisation), Hongkong, Presses Commerciales, 1975, 450 avec illustrations.

- 8) Institut de Médecine Traditionnelle Chinoise de Changhaï, **ZHEN JIU XUE** (traité de l'acupuncture et cautérisation), Pékin, Agence d'Hygiène du peuple, 1974, 566 pages avec index et illustrations.
- 9) **P. LAROUSSE et C. AUGE**, *Petit Larousse en couleur*, Paris, Librairie Larousse, 1972, 1662 pages avec illustrations.
- 10) **MA (Yuan-tai), HUANG TI NEI JING SU WEN LING SHU ZHU ZHENG FA WEI** (commentaire de Huangti Neijing, 1586), Seoul, Edition Tailian Goufeng, 1968.
- 11) **Maurice RUBIN**, *Manuel d'acupuncture fondamentale*, Paris, Mercure de France, 1974, 364 pages avec illustrations.
- 12) **Section française de l'Université de Pékin**, *Dictionnaire Chinois-Français*, Pékin, Guozi Shudian, 1964, 646 pages avec index.
- 13) **SHU (Xing-cheng), CI HAI** (mer de mot, dictionnaire), Hongkong, Librairie Zhonghua, 1974, 1577 pages avec index et illustrations.
- 14) **SUN (Si-miao), QIAN JIN YI FANG** (complément de l'ordonnance inestimalbe, 682), Taipei, Institut National de Recherche de Médecine et Pharmacie traditionnelle Chinoise, 1965.
- 15) **WANG (Bing), HUANG DI NEI JING SU WEN YI WEN** (traduction de *Su Wen de Nei Jing*, 762), Taipei, Chung Hwa Book Company, 1974.
- 16) **WANG (Xue-tai), ZHEN JIU XUE SHOU CE** (manuel de l'acupuncture et cautérisation), Hongkong, Presses Commerciales, 1966, 236 pages avec illustrations.
- 17) **WANG (Wei-Yi), TONG REN ZHEN JIU SHU XUE TU JING** (classique illustré des points d'acupuncture de l'homme bronze, 1021), Taipei, Edition Wuzhou.
- 18) **WU (Qian), YI ZONG JIN JIAN** (miroir d'or de l'origine de médecine, 1742), Pékin, Agence d'Hygiène du peuple, 1964, 2346 pages avec illustrations.
- 19) **XU (Shen), JIE WEN SHUO ZI** (explications des idéogrammes, 1^{er} dictionnaire chinois, 121), Hongkong, Librairie Zhonghua, 1975, 328 pages avec index.
- 20) **YANG (Ji-zhou), ZHEN JIU DA CHENG** (grande perfection de l'acupuncture et cautérisation, 1601), Changhaï, Librairie Hongwen, 1936.
- 21) **ZHANG (Jie-bin), LEI JING TU YI** (complément illustré de quasi-classique, 1624), Pékin, Agence d'hygiène du peuple, 1965, 469 pages avec illustrations.

-
- 22) **ZHANG (Yu-shu) et als, KANG XI ZI DAIN** (grand dictionnaire de l'Empereur Kangxi, 1711), Hongkong, Librairie Zhonghua, 1958, 1562 pages.
- 23) **ZHU (Lian), XIN ZHEN JIU XUE** (nouveau traité d'acupuncture et cautérisation) Pékin, Agence d'hygiène du peuple, 1955, 418 pages avec index et illustrations.